

—Qu'elle s'était sans doute trompée de porte, répliqua gaiement Annibal.

—Vous avez eu tort, cher ami. J'écrirai à la marquise qu'elle m'honore en me présentant son protégé.

—Es-tu fou, Bricbet ? Le capitaine te dit vrai. Ce Lozeril est un vaurion ! s'écria sévèrement M. de Badières.

—C'est un cynique débauché ! ajouta le notaire.

—Bast ! bast ! dit la voix indulgente de Bricbet, les mauvais sujets ont toujours faits les meilleurs maris.

Nous ne pouvons exprimer la stupéfaction des assistants à cette réponse de Bricbet que, d'abord, ils avaient osé plaindre.

Cet homme probe, moral, intègre, voir intéressé, annonçant tout haut son intention de confier sa fille et par conséquent une partie de sa fortune à un homme perdu de vices, était une si monstrueuse folie que le juge, et le notaire pensaient rêver.

Ils revinrent à la charge sans ébranler la résolution de Bricbet, qui leur répliquait en riant :

—Laissez-moi donc tranquille, vous autres ; je vous vois venir. Vous voudriez me donner un gendre de votre main, choisi dans votre monde. Toi, de Badières, quelqu'un de tes confrères, un juge raide et grave comme la justice ! Toi, Baudoin, un jeune notaire débutant et embarrassé de payer son étude, un pape-rassier sérieux et gourmé !...

« Non, non, par état, j'ai vécu avec ce monde-là toute ma vie... il est morose en diable... et je veux changer. Il est temps que ce grand hôtel prenne un peu de gaieté et de mouvement... un gendre qui s'est amusé saura m'amuser à mon tour.

—M. de Lozeril a fait pis que de s'amuser, avança le juge.

—Oh ! quelques peccadilles qui, à vous gens de justice, paraissent énormes, mais qui ne sont que de simples écarts de jeunesse.

—Mais il est perdu de dettes, ajouta le notaire à la rescousse.

—On les payera.

—C'est un joueur effréné qui éparpillera ta fortune sur le tapis de tous les tripots, continua le tabellion.

—Soit ! cela ne regarde que moi, riposta le procureur.

L'entêtement rendit Bricbet cruel pour son vieil ami Baudoin, car il ajouta aussitôt d'un ton aigre :

—Après tout, j'aime mieux voir ma fortune éparpillée que si soigneusement gardée dans une étude de notaire, qu'on ne puisse parvenir, j'ignore pourquoi, à l'en retirer après vingt demandes infructueuses.

La phrase était blessante pour l'honnête Baudoin ; s'il avait résisté aux demandes que lui avait faites Bricbet de mettre deux ou trois millions à sa disposition, c'était par pure amitié.

Ainsi que le lui avait dit Colard, il croyait que le procureur voulait s'assurer des fonds pour contenter à nouveau sa turlutaine de voyages. En refusant, il avait cédé à l'amicale intention d'empêcher Bricbet de commettre une seconde folie.

Mais l'illusion que venait de faire son oient lui sembla mettre en doute sa loyale gestion, et, la probité du notaire se révoltant, il riposta aussitôt fort dédaigneusement :

—C'est bien, Bricbet. Demain je t'apporterai les trois millions que tu m'a demandés.

À ces mots, un très léger sourire se dessina au coin des lèvres du procureur, dont, involontairement, l'œil alla chercher Colard dans le coin où il écoutait cette scène.

Si de tous les assistants quelqu'un avait été le plus surpris de la tournure qu'avait pris l'incident, c'était à coup sûr Annibal. Lui qui croyait connaître à fond son Bricbet, avait voulu faire assis-

ter Mme de Brageron à un méprisant refus, et voilà que, contre toutes prévisions, le procureur acceptait avec empressement un homme tel que Lozeril.

En entendant parler de ces trois millions qui devaient entrer le lendemain dans la maison, le capitaine avait agréablement tressauté.

—Trois millions ! se dit-il, ah ! comme j'en détacherais un joli copeau, si cet imbécile de Bricbet était seulement aussi joueur qu'il est buveur. Il faudra voir à le tâter dans le tête-à-tête.

Mais, tout à coup, le capitaine songea que le tête-à-tête ne serait plus possible après l'entrée dans la maison du chevalier, qui viendrait se mettre en tiers dans tous ses rapports avec le procureur.

En même temps, il se rappela que la marquise devait être, restée aux écoutes, dans le salon, ce qu'il avait oublié dans le premier moment de sa stupéfaction causée par la conduite de Bricbet.

—Diable ! pensa-t-il, si cette satanée femme a entendu parler de trois millions, elle va bavarder du magot à son Lozeril.

Et, se glissant peu à peu vers la porte, Annibal finit par gagner le salon.

La marquise était toujours là. Elle avait tout entendu et le moqueur sourire de triomphe dont elle accueillit l'apparition du capitaine fit monter au cerveau de celui-ci une colère froide, vingt fois plus terrible que tous les bruyants éclats de son caractère emporté...

Aussi celui qui, vingt minutes auparavant, s'accusait d'avoir « le faible d'être trop galant avec les dames », se pencha-t-il vers la marquise et, lui posant sa large main sur l'épaule, il lui souffla d'une voix qui, si basse qu'elle fût, dénotait une féroce résolution :

—Crois-moi, la Brageron, ne persiste pas dans ce projet d'amener ici ton Lozeril ; car, foi de cheuapan ! je te jure que je vous écraserai tous les deux comme des chenilles.

La marquise regarda en face le redoutable ennemi qui se posait devant elle, envoya un second sourire de défi, puis, au lieu d'imiter le ton bas dont lui avait parlé le capitaine, elle répondit de sa voix la plus haute et la plus claire pour être bien entendue de la chambre du malade :

—Merci, mon cher capitaine ; vous n'avez pas besoin de me transmettre l'excellente réponse de M. Bricbet en faveur de mon protégé. Remerciez-le pour moi ; témoignez lui tout mon chagrin au sujet de la maladie qui me prive de le voir, et annoncez-lui que M. de Lozeril viendra demain même lui apporter l'expression de sa profonde reconnaissance.

Cela dit, elle se retira, laissant le capitaine planté au milieu du salon et tout ébahi d'une pareille audace.

À ces paroles inattendues de Mme de Brageron, le juge et le notaire étaient vivement sortis de la chambre voisine, mais la marquise avait déjà disparu.

—Comment, capitaine, cette dame était restée ici et vous ne nous en avez pas avertis ? reprocha maître Baudoin, qui regrettait maintenant de s'être un peu trop franchement exprimé sur le compte du protégé de la marquise, qui était une de ses plus riches clientes.

—Oui, j'ai eu tort, mais j'ai été tellement abasourdi par cette fantaisie saugrenne de Bricbet d'accepter le Lozeril du premier coup, que j'avais complètement oublié la marquise, répondit Annibal.

En rentrant dans la chambre du malade, les trois hommes se croisèrent avec Pauline, qui en sortait, suivie de Colard.